Journal of French Language Studies (2026), **36**, e8, 1–3

CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS

BOOK REVIEW

Oulebsir-Oukil Kamila, *L'Algérie en formules. Essai d'analyse du discours*. Alger: El-Hibr édition, 2023, 210 pp., ISBN : 978 9931 514 45 9.
doi:10.1017/S0959269526100271

L'ouvrage *L'Algérie en formules. Essai d'analyse du discours* s'impose comme une contribution fondatrice et systématique à l'étude des discours politico-médiatiques en Algérie, dont l'originalité tient à l'importation méthodique et à l'adaptation contextuelle du cadre conceptuel de la « formule » élaboré par Alice Krieg-Planque (2003, 2009a, 2009b). En ciblant les syntagmes construits autour du nom propre *Algérie*, Kamila Oulebsir saisit un objet à la fois omniprésent et profondément révélateur : le nom de la nation fonctionne comme une matrice sémantique autour de laquelle s'organisent, se disputent et se recomposent en permanence les représentations du passé, du présent et de l'avenir collectifs. L'intitulé même de l'ouvrage, *L'Algérie en formules*, révèle ce projet central : saisir comment l'entité « Algérie » est sans cesse reconstruite, disputée et performée à travers des expressions cristallisées qui deviennent des lieux où se condensent et se négocient les grands conflits traversant la société algérienne – rapport à la France, définition de la nation postcoloniale, mémoire de la décennie noire, question des libertés, ou place de l'Algérie dans le monde arabe – comblant ainsi un vide académique majeur dans l'analyse du discours appliquée au contexte algérien.

En proposant une linguistique du discours ancrée dans les enjeux sociaux et mémoriels de l'Algérie contemporaine, cet ouvrage dépasse résolument le cadre d'une analyse textuelle classique pour s'imposer comme une contribution épistémologique majeure au croisement de la linguistique et des sciences sociales. Inscrite dans le courant de l'analyse du discours « à la française », cette recherche démontre, avec force, que l'étude des pratiques langagières constitue une clé indispensable pour comprendre les processus de légitimation, de contestation et de réinvention du lien social et politique dans les sociétés traversées par des conflits de mémoire et des mutations profondes. En érigeant les « formules » en analyseurs privilégiés des reconfigurations identitaires et des batailles pour le sens, l'auteure ne livre pas simplement une étude de cas sur l'Algérie : elle pose les fondations d'un programme de recherche ambitieux, invitant à explorer, à sa suite, la grammaire discursive des transformations à l'oeuvre dans le monde arabe et dans les sociétés postcoloniales.

L'étude repose sur un corpus pertinent – la presse francophone algérienne en ligne (2010-2015) – appréhendé comme lieu hétérogène de confrontation des discours sociaux. Le geste est louable : faire du débat public national un terrain d'observation des cristallisations langagières. Le premier chapitre pose un cadre épistémologique clair, emprunté à Alice Krieg-Planque, et assume la dimension

© The Author(s), 2026. Published by Cambridge University Press.

https://doi.org/10.1017/S0959269526100271 Published online by Cambridge University Press

située de l'analyse. Mais ce transfert notionnel, pour séduisant qu'il soit, mérite examen critique. En privilégiant l'interdiscours et la circulation quasi autonome des formules, l'auteure adopte une perspective qui, pour être féconde, élude partiellement la question de l'agentivité stratégique. Qui lance ces formules ? Dans quelles institutions ? Quels rapports de pouvoir conditionnent leur émergence et leur imposition dans l'espace public algérien ? Cette absence est d'autant plus regrettable que le contexte – paysage médiatique structuré, liens complexes entre pouvoir et presse – appellerait une sociologie des producteurs de discours doublée d'une attention aux conditions matérielles de production. Faute de quoi l'analyse risque de verser dans un essentialisme discursif : une formule comme « Algérie française » circule-t-elle et signifie-t-elle à l'identique selon qu'elle est énoncée à Alger, à Paris ou dans les mémoires familiales ?

Le deuxième chapitre, qui constitue le coeur empirique de l'ouvrage, applique le cadre théorique de la formule aux séquences discursives articulées autour du syntagme « Algérie » dans la presse francophone algérienne (2010–2015). L'analyse se déploie en deux directions : l'examen de la formule « Algérie française » dans sa dimension mémorielle, puis l'étude des formules émergentes lors des « printemps arabes », notamment « l'Algérie n'est pas la Tunisie » et « printemps algérien ». Si le traitement de ces dernières révèle avec acuité les mécanismes discursifs de négociation de la singularité nationale, plusieurs limites doivent être signalées. La dimension interdiscursive demeure insuffisamment explorée, laissant dans l'ombre les acteurs et logiques socio-politiques qui conditionnent la résurgence de « l'Algérie française ». Plus fondamentalement, la composition exclusivement francophone du corpus exclut les débats menés en arabe et en tamazight, restreignant ainsi la portée des conclusions quant à la saisie du débat public algérien dans sa pluralité linguistique effective.

Le troisième chapitre opère un renversement heuristique majeur en plaçant l'événement en amont de l'analyse comme matrice productive de discours, mobilisant la notion de « moment discursif » empruntée à Sophie Moirand (2007a; 2007b) pour observer non plus la trajectoire de formules déjà constituées, mais leur genèse à la source événementielle, dans une approche généalogique qui fait de l'analyste l'archiviste des émergences discursives. Sur le plan méthodologique, l'auteure adopte une démarche inductive en construisant des sous-corpus autour de moments discursifs sélectionnés (émeutes d'octobre 1988, décennie noire, printemps noir kabyle, printemps arabes, crise de Ghardaïa, élections de 2014, controverse sur le gaz de schiste). Si cette approche qualitative est adaptée à l'objet d'étude, elle n'échappe pas à certaines limites : la sélection des événements, dont le caractère potentiellement arbitraire n'est pas discuté sous l'angle de leur couverture médiatique différentielle, aurait gagné en robustesse par une systématisation textométrique.

Les limites identifiées n'altèrent pas fondamentalement la valeur heuristique de cette entreprise. L'ouvrage démontre avec efficacité que les formules constituent des opérateurs discursifs majeurs pour analyser la construction du sens social et politique, révélant comment la matérialité du signifiant participe au travail idéologique. Il ouvre ainsi des pistes de recherche prometteuses, appelant des travaux futurs qui intégreront une dimension multilingue, une analyse des supports numériques et une réflexion approfondie sur la réception de ces formules dans l'espace public algérien.

https://doi.org/10.1017/S0959269526100271 Published online by Cambridge University Press

En définitive, l'ouvrage de Kamila Oulebsir n'épuise pas son objet, mais l'inaugure. Il fournit une boîte à outils conceptuelle robuste permettant aux étudiants et aux chercheurs en sciences du langage de décrypter la grammaire des crises algériennes. Il pose ainsi les fondations d'un programme de recherche interdisciplinaire essentiel pour comprendre comment les batailles pour le pouvoir sont d'abord des batailles pour les mots qui le disent et le contestent.

Références

Krieg-Planque A. (2003). « *Purification ethnique* » *: une formule et son histoire.* Paris: CNRS édition.

Krieg-Planque A. (2009a). *La notion de formule en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*. PU de Franche-Comté.

Krieg-Planque A. (2009b). A propos des « noms propres d'évènement ». Évémentialité et discursivité. *Les carnets du Cediscor*, le nom propre en discours, 11 : 77–90.

Moirand S. (2007a). *Les Discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*. Paris: Presses Universitaires de France.

Moirand S. (2007b). Discours, mémoires et contextes : à propos du fonctionnement de l'allusion dans la presse. *Corela HS-6.* http://corela.revues.org/1567

Wafa Bedjaoui
University of Algiers 2
Algeria
wafa.bedjaoui@univ-alger2.dz

https://doi.org/10.1017/S0959269526100271 Published online by Cambridge University Press